

Journal de bord : septembre 2018

Des discussions spontanées, parfois animées ont porté sur divers sujets concernant les prochaines élections, les candidats, leurs projets pour la ville et les nôtres...

Disons pour résumer que tout le monde aspire à du changement, mais pas nécessairement tous dans le même sens. Mais n'est-ce pas normal ? La démocratie, n'est-ce pas aussi la diversité ?

Quelques jours plus tard, au détour d'une tasse de café, un visiteur occasionnel a participé à la discussion. Selon lui, « la guerre en Syrie a été créée par les USA, par des Juifs qui dirigent le Sénat américain ».

- Ah bon ! Et ils sont où tous les chrétiens des USA ? Les protestants, les catholiques, les évangélistes, les mormons, les musulmans et tous les autres qui peuplent le pays ?

- Oh, mais, les Juifs, ils sont forts ! C'est eux qui ont l'argent.

- Ici, je n'en connais pas beaucoup, mais quand j'étais à Montréal, j'ai rencontré beaucoup de Juifs. Ils n'étaient pas riches. Ma voisine, une vieille dame anglophone d'origine russe n'avait qu'une maigre pension. Musicienne, elle n'avait jamais été salariée. Elle a vécu de petits cachets, pauvrement. Elle avait fui la Russie pendant la guerre, à cause de l'antisémitisme.

- Oui, mais pour en revenir à la Syrie, Daesh, c'est qui, à votre avis ?

- Des islamistes.

- C'est pas des musulmans !

- D'accord avec toi, l'islam, ce n'est pas ça, mais c'est tout de même des musulmans qui sont islamistes.

- Il y a eu des dérives comme ça dans la religion chrétienne aussi, du temps de l'inquisition.

- Dans toutes les religions, il y a des dérives. C'est humain.

- Non, mais c'est pas ça. Daesh n'a pas été créé par des musulmans.

- Par qui, alors ?

- Le chef de Daesh, c'était un Juif.

- Et oh ! Arrête ! C'est quoi son nom ?

- Je ne sais pas, je crois qu'il a été tué.

- Donc pas possible de faire des tests ADN. Quelle est la preuve que c'était un Juif ?

- On le sait, Tout le monde le sait.

- Tout le monde ? ... Pas moi !

- Non, moi non plus. Je ne crois pas ça.

- Moi non plus.

- Pourtant, c'est vrai. D'ailleurs, on a retrouvé des fusils israéliens dans les camps de Daesh, quand ils ont été battus. On a trouvé des Kalashnikov avec écrit dessus « made in Israël ».

- « Made in Israël », des kalachnikovs ? ... Attends, je cherche sur internet. Voilà : Israël fabrique des UZI, pas des Kalachnikov.

- Et puis, réfléchi un peu : Si tu es un chef israélien, tu fournis des fusils à Daesh qui rêve de te détruire ?

- Non mais tout ça, c'est de l'intox pour cacher le jeu. Les Juifs ont créé Daesh pour permettre aux Américains de dominer la Syrie, comme tout le reste.

- Ils ne dominent pas vraiment ! C'est plutôt les Russes qui mènent le jeu en Syrie.

- Et puis ton histoire de fusils, là, réfléchis : Tu crois que les Israéliens seraient assez cons pour écrire dessus qu'ils ont fabriqué les fusils de Daesh ?

- Non, mais ce n'est pas écrit dessus, mais tout le monde sait que ce sont des fusils israéliens.

- Tout le monde ?

- Tout le monde, c'est personne !
- Vous ne me croyez pas. Pourtant je sais. Le jour où la Palestine sera réunie en un pays, ce sera la fin du monde ! Parce que Jérusalem, vous savez ce que c'est ? C'est à Jérusalem que le prophète est monté au ciel.
- D'accord, c'est ta religion, respect ! Pour les chrétiens, aussi, le Christ est monté au ciel là-bas. Mais Jérusalem existait bien avant l'islam et avant Jésus-Christ. Jérusalem, Yérouchalaïm en hébreu, signifie « ville ou fondation de la paix ». Cette terre a toujours accueilli plusieurs peuples dont des Juifs, bien avant l'existence de la langue arabe.
- Oui, c'est une ville arabe. Elle appartient aux Arabes.
- D'accord avec toi, elle devenue arabe, lors des conquêtes arabes, par la guerre, à l'issue d'un siège de plusieurs années. Après, elle est devenue ottomane, d'accord ?
- Oui, mais les Ottomans, c'étaient aussi des musulmans.
- Alors, ce n'était pas grave qu'ils occupent la Palestine, parce qu'ils étaient musulmans ? Mais c'est grave que des Juifs en occupent une partie, c'est ça ?
- La Palestine n'existait pas comme pays, c'était une région. Il n'y a jamais eu de pays appelé Palestine.
- A la chute de l'empire ottoman, la région a été sous mandat britannique. C'est alors que les révoltes palestiniennes ont commencé.
- Et que les Frères musulmans sont nés en Égypte. L'idéologie islamiste a commencé à se développer sur les cendres de l'empire ottoman.
- Le rêve de rétablir la grandeur et la puissance des musulmans a généré :
 - le conflit israélo-palestinien exacerbé par un antisémitisme viscéral,
 - la vague d'attentats qui a culminé le 11 septembre 2001 et a débouché sur les guerres d'Afghanistan et d'Irak,
 - les guerres civiles créées par les islamistes, comme en Algérie ou dans lesquelles ils se sont infiltrés, comme en Syrie ou en Irak.
- C'est aussi un rêve de libération.
- Les révolutions arabes visaient la libération. Les islamistes, il me semble que c'est plutôt de domination qu'ils rêvent. Ils ont fait échouer le printemps arabe !
- Ce sont les Juifs qui veulent dominer le monde.
- Tu les connais ? Tu connais des Juifs personnellement ?
- Moi non, mais des gens que je connais les connaissent.
- Tu as des preuves qu'ils les connaissent ?
- Beh... Et toi, tu en connais ?
- Oui, moi j'en ai rencontré. J'ai même discuté avec eux, dont des Israéliens. J'ai étudié un peu leur religion et leur philosophie, comme je l'ai fait pour l'islam. Plus je les connais, plus je les apprécie. C'est pareil pour les musulmans : Dans toutes les races, toutes les cultures, toutes les religions, il y a des gens bien et des mauvais. C'est humain. J'ai remarqué que ceux qui détestent les gens qui ne sont pas comme eux, en général, ce sont des gens qui ne se connaissent pas eux-même, qui ne connaissent pas leur culture ou qui ne connaissent de leur religion que des règles sans en connaître les fondements. Tu connais le Coran ? Tu l'as lu ?
- Bien sûr !
- Alors tu connais ce verset :
 - « *Que Dieu soit exalté : le Roi, la Vérité !*
 - Ne te hâte pas dans la récitation avant que sa révélation ne soit achevée pour toi.*
 - Dis : Mons Seigneur ! Augmente ma science ! »* Verset 114, sourate XX,

Traduction D. Masson, éd. Gallimard

Si tous les musulmans connaissaient bien leur religion, ils ne tueraient pas comme ils le font trop souvent. Ils ne se tueraient pas entre eux. Ce n'est pas l'islam qui en cause, mais le manque de connaissance, le manque de réflexion de la part de trop de croyants.

« ... Ainsi Dieu propose en parabole le vrai et le faux. L'écume va au rebut, mais ce qui est utile aux hommes reste sur la terre. Dieu propose ainsi des paraboles. » Verset 17, sourate XIII (idem)

...

Par après, nous avons préparé notre participation à la rencontre organisée par la Fondation Cyrys le 18 septembre. Il s'agit d'un atelier d'intelligence collective qui rassemble les acteurs sociaux des six communes de la zone d'action de Cyrys.

Ce sera pour nous une occasion de mettre en évidence les besoins en matière de lutte contre la pauvreté, mais aussi d'initier des contacts en vue de développer des partenariats dans le cadre de la défense des droits et de l'éducation permanente.

Pour objectiver nos constats glanés tout au long de nos 8 années d'activité, nous avons pioché dans les statistiques nationales, régionales et provinciales (Statbel, Iweps et BEP). A partir des chiffres que nous avons trouvé, ajoutés à ceux fournis par le document préparatoire de Cyrys, nous avons récolté des chiffres :

Sources : Statbel, Walstat Iweps, Bep, Cyrys. <i>En italique : nos calculs</i>	Anhée	Dinant	Hastière	Houyet	Onhaye	Yvoir
Nombre d'habitants	7139	13568	6002	4810	3136	9115
Nombre total de RIS	106	447	169	104	55	123
<i>RIS en %</i>	1,48	3,30	2,81	2,16	1,75	1,34
RIS 18-24 ans en %	3,94	8,05	4,42	4,52	2,43	1,76
<i>Rapport % RIS jeunes / RIS total</i>	<i>1,57</i>	<i>2,43</i>	<i>1,57</i>	<i>2,09</i>	<i>1,39</i>	<i>1,31</i>
Taux de chômage	6,9	12,6	15,3	8,3	8,2	6,5
Chômage + RIS	8,4	16,1	18,1	10,5	10	7,8
Espérance de vie à la naissance	78,5	78,1	77,1	78,4	79,8	80,6
Age moyen de la population	41,8	42,6	45	41,3	41	40,7
Bénéficiaires de la GRAPA en % des + de 65 ans	5,48	8,86	7,84	7,89	6,34	4,88
% de BIM	14,88	24,78	28,28	18,39	14,70	12,12
% compteurs à budget électricité	2,32	5,61	3,10	2,21	2,55	1,99
Nombre de crédits par habitant majeur	1,56	1,49	1,71	1,63	1,65	1,67
Montant moyen des crédit sur 1 an	8228	6220	5419	6465	7992	8361
% de Majeurs en RCD	1,16	2,27	1,84	1,58	2,27	0,89
Revenu moyen par habitant	15,234	14,466	13,371	14,602	15,562	16,683
Rapport revenus élevés/revenus bas	2,57	2,47	2,21	2,53	2,67	2,90
Revenu moyen par déclaration	29280	26327	23943	28238	30499	33827

Revenu médian par déclaration	23116	19475	18610	22610	23311	25175
Nb de personnes par ménage	2,20	2,11	1,97	2,10	2,4	2,28
Travailleurs à temps partiel en %	37,2	36,1	36,7	38,5	37,6	37,8
Travailleurs saisonniers ou occasionnels en %	1,8	1,9	2,5	1,4	2,0	1,4
Nb de travailleurs indépendants	705	1190	408	537	332	964
% indépendant / population totale	9,9	8,8	6,8	11,2	10,6	10,6
Mineurs dont aucun des parents ne travaille en %	6	16,6	16,9	8,4	8,5	6

Les statistiques concernant les revenus « mutuelle » et « Vierge noire » sont manquantes. Nous n'en avons pas trouvé.

Analyse sommaire des chiffres :

Dinant compte un pourcentage plus élevé de bénéficiaires du RIS et un nombre encore plus élevé de jeunes.

Comment expliquer ce nombre élevé de jeune au CPAS de Dinant ?

- Pour qu'un jeune puisse bénéficier du RIS, il faut que ses parents n'aient pas un revenu suffisant pour le prendre en charge. Or à Dinant et dans une moindre mesure dans d'autres communes, ces jeunes sont souvent issus de familles émargeant au CPAS ou au chômage depuis très longtemps. On est à la deuxième, voire troisième génération d'allocataires. Pourquoi ces familles s'enlisent-elle dans ce statut ? Les méthodes de prise en charge ne devraient-elles pas évoluer ?
- Certains jeunes viennent probablement des communes avoisinantes rurales, par attrait pour la vie urbaine, mais d'autres quittent Dinant pour de plus grandes villes. Une analyse plus pointue de ces mouvements devrait peut-être être effectuée ? Notons que ces migrations interurbaines ne concernent pas seulement les jeunes et qu'ils sont en phase avec la nature humaine.
- La dégradation d'une partie du parc immobilier a pour conséquence d'offrir des locations médiocres, mais moins chère, ce qui est un attrait pour ceux qui n'arrivent plus à se payer un logement. Cependant, dans la pratique, on observe une augmentation des loyers à Dinant.

En ajoutant les chiffres du chômage à ceux des CPAS, on observe que la commune d'Hastière est la plus impactée par le manque de travail. C'est la commune où les revenus sont les plus bas, suivie de Dinant, puis Houyet.

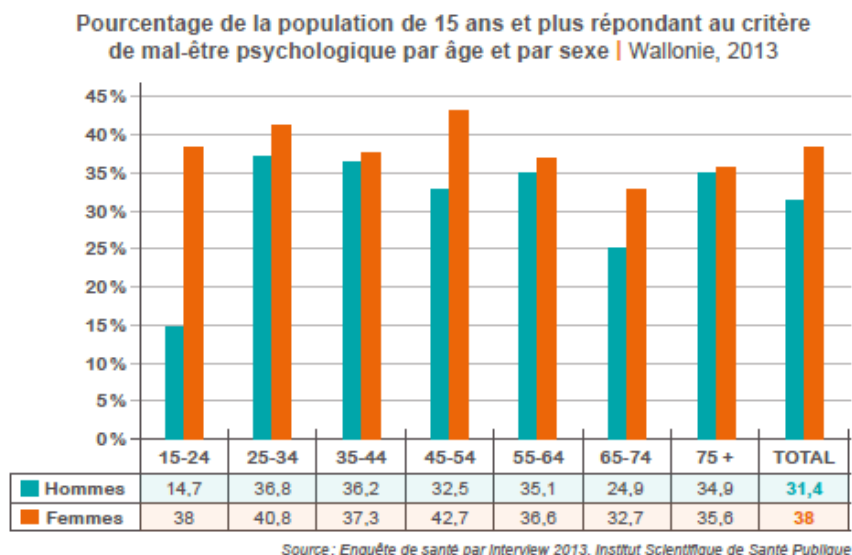
Par contre, c'est à Dinant et Onhaye que l'endettement est le plus élevé, avec 2,27 % de personnes majeures en RCD (réglement collectif de dettes). Dans la pratique, nous observons que bien des personnes endettées refusent d'aller en RCD ou même en médiation. Ces chiffres ne sont donc pas représentatifs de l'ampleur du surendettement. D'autre part, en analysant l'ensemble des chiffres relatifs au crédit, nous ne constatons pas de relation entre le nombre de crédits et leurs montants avec le nombre de personnes en RCD. Une analyse statistique plus poussée serait nécessaire pour objectiver les observations du quotidien.

Il serait intéressant de connaître les chiffres des allocations maladie et invalidité pour cerner l'ensemble des problématiques.

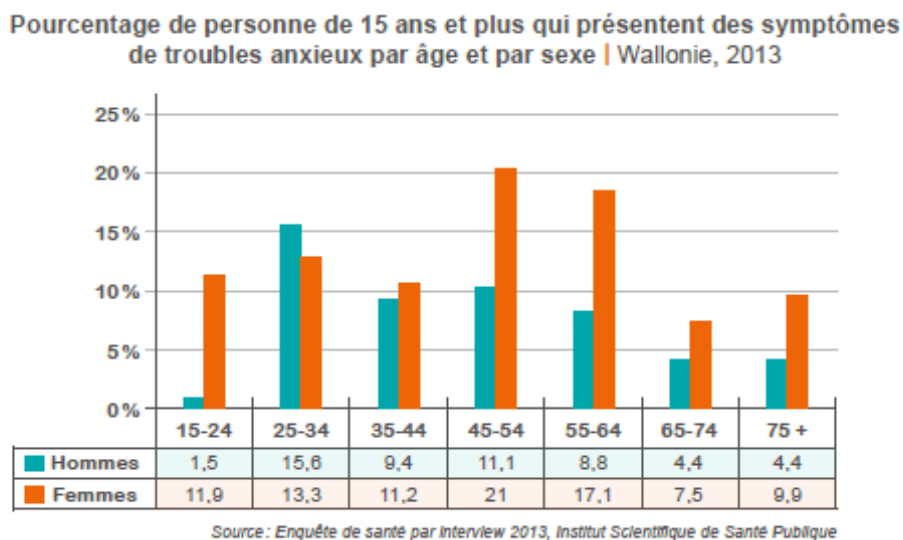
Nous n'avons pas non plus de statistiques, commune par commune, en ce qui concerne la santé mentale.

Le document de Cyrus fait état de la dégradation de la santé mentale, ce qui corrobore nos impressions. Mais les chiffres concernant la mortalité prématurée ne sont pas des critères d'objectivation suffisants. Une brochure de l'AVIQ traite du sujet au niveau wallon, statistiques à l'appui : <http://sante.wallonie.be/sites/default/files/OVS%20indicateurs%20sante%20mentale%20wallonie.pdf>

Il y apparaît que le sentiment de mal-être touche une partie importante de la population :

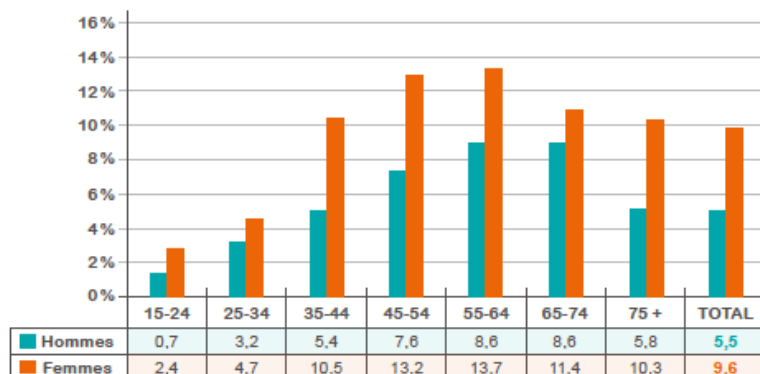


Dont des troubles anxieux :



et de la dépression :

Pourcentage de la population de 15 ans et plus déclarant souffrir ou avoir déjà souffert de dépression sérieuse ou de dépression pour une période d'au moins 2 semaines dans l'année écoulée par âge et par sexe | Wallonie, 2013



Source : Enquête de santé par Interview 2013, Institut Scientifique de Santé Publique

Dans son document préparatoire, Cyrus rapporte la difficulté à « faire bouger les gens » et fait état du manque de sentiment d'appartenance et de cohésion sociale.

Nous avons depuis longtemps le sentiment que les gens sont tellement dans le soucis d'eux-même qu'ils ne peuvent plus s'intéresser à autre chose. Dans des situations de pauvreté, ça peut se comprendre, car l'énergie nécessaire à organiser sa survie et celle de sa famille ne laisse plus de vitalité pour autre chose. Mais le pourcentage de personnes en situation de mal-être est bien supérieur à celui de la pauvreté.

Le document préparatoire déplore le manque de statistique concernant le coût des loyers dans la zone d'action de Cyrus. La grille indicative des loyers peut fournir des informations, mais c'est seulement de la simulation, pas du réel.

Nous avons testé un appartement type de 80 m², 1 cuisine équipée, 1 wc, 1 salle de bain, 1 chambre, double vitrage, construction 1985, ballon d'eau chaude indépendant, chauffage central individuel mazout.

Voici les résultats obtenus avec la grille indicative des loyers :

(http://lampspw.wallonie.be/dgo4/site_grilleloyers/)

Simulation loyer :

Revenu moyen
par déclaration :

Rapport entre le revenu
moyen et le loyer

Anhée, rue Grande : 541,57 €	29280	22 %
Dinant, rue de la Station : 524,59 €	26327	25 %
Hastière, rue de la Gare : 507,83 €	23943	25,6 %
Houyet, Ardennes : 534,26 €	28238	23 %
Onhayé, Bonair : 563,06 €	30499	22 %
Yvoir, rue de la Gare : 575,45	33827	20,4 %

Ce logement type est donc accessible aux revenus moyens. Par contre, il est inaccessible aux allocataires sociaux, surtout s'ils sont au CPAS.

S'ils sont au chômage ou reçoivent une allocation maladie ou invalidité, c'est possible, à condition que les deux conjoints reçoivent de plein droit une allocation. Si un seul membre du couple reçoit un revenu d'allocation, ce logement représenterait ± 40 % du revenu. C'est une situation fréquente. Pour beaucoup de couple, la part du loyer représente souvent 45 % du revenu. Quant aux isolés, ils ne leur est pas toujours facile de trouver un studio à un prix correct. Ils sont souvent obligés de louer un appartement dont le loyer représente la moitié de leur revenu et ils trouvent difficilement.

Des pistes de développement :

Concernant le document préparatoire, nous pensons que les vélos, c'est bien, mais même électriques, ils ne régleront pas les problèmes de mobilité en milieu rural. Les remarques du documents sont pertinentes : il ne suffit pas d'avoir un vélo. Ce problème de mobilité est cuisant. Les gros autobus ne conviennent pas. Un système de taxis collectifs ou de navettes sur réservation serait peut être une solution.

Pour développer la région, nous pensons à la création de petites entreprises dans le secteur primaire, comme par exemple, l'installation de maraîchers bio ou de maraîchers tout court. L'accès de plus en plus difficile à la terre est un frein au développement d'initiatives locales privées. Repenser l'agriculture pourrait ouvrir des opportunités pour des petits producteurs spécialisés, mais faudrait aussi prévoir des formation et un accompagnement. Dans la région, il n'y a pas d'abattoirs pour les petits animaux.

Le jardin est un bon moyen pour échapper à la pauvreté. Encore faut-il avoir accès à la terre et au savoir faire.

En conclusion, en priorité, en plus de créer des liens sociaux, il nous faut travailler sur la mentalité, sur le sentiment d'appartenance, en luttant contre le repli identitaire et le nationalisme.

Nous travaillons déjà sur la Culture. « Ma culture, c'est quoi ? ». Nous avons avancé, mais le chantier n'est pas terminé.

Comment lutter contre le défaitisme, le manque d'espoir et de confiance ? Comment développer un esprit critique positif ? Après tout, ne suffit-il pas d'y croire, d'y penser très fort, ensemble ? d'y penser les uns avec les autres, pas les uns contre les autres. Il faut aussi que les habitudes de dénigrement cessent.

Il nous paraît indispensable de développer des initiatives d'éducation permanente avec tous les publics, y compris les plus précarisés, de manière à développer la citoyenneté.

Pour aider ceux qui sont sous administration à mieux vivre leur mise sous tutelle, il faudrait que leur administrateur leur fournissent régulièrement une copie des comptes et des pièces justificatives. Cela leur donnerait le sentiment de contrôler leur situation, tout en les responsabilisant.

Il faut aussi sensibiliser les politiques et les médias sur l'impact négatif de certains discours pour le mental de la population.

Quand un bourgmestre critique ses collègues et les travailleurs de ses services, il crée de la confusion nuisible à la confiance des citoyens.

Quand des ministres discriminent des pans entiers de la populations, ils divisent le peuple. La solidarité, le patriotisme, les élans citoyens sont sapés.

Le manque de confiance génère du mal-être, tout autant que le manque d'espoir.

Et une population en mal-être est vulnérable à tous les maux.

Il serait intéressant d'effectuer une étude sur l'impact des discours politiques sur la santé mentale.

Bien sûr, une maison médicale et une (ou des)épicerie(s) sociale(s) restent pour nous des vœux pressants.

Pour les SDF une structure d'accueil est à prévoir, mais il faudrait dépasser l'espace communal, ce qui implique un accord préalable avec les CPAS concernant la condition de résidence qui détermine la compétence d'un CPAS par rapport à un autre.

Le 18, participation à l'atelier d'intelligence collective organisé par Cyrus à Bioul :

L'asbl, représentée par Christine, a « porté » un projet trans-communal d'épicerie sociale ambulante en détournant une proposition d'épicerie ambulante de produits locaux. Les arguments avancés pour détourner l'idée initiale ont été :

- La nécessité de d'abord développer plus de production de produits locaux. La production existe, mais elle insuffisante et excentrée par rapport à la zone.
- La volonté de ne pas faire concurrence aux structures actuelles de vente directe dont la toute nouvelle « Copéractive », des marchés hebdomadaires à Anhée et à Hastière.
- La spécification du public cible qui, en l'état actuel du marché, est un public à revenu moyen ou élevé, qui possède un véhicule et est souvent absent de son domicile la semaine pour raison professionnelle.
- L'urgence de répondre aux besoins des personnes précarisées vivant en dehors des centres urbains et victimes des problèmes de mobilité pointés par le rapport Cyrys.
- Le souhait de plusieurs personnes présentes de créer une épicerie sociale.
- L'opportunité de créer des liens intercommunaux et du partenariat entre les associations existantes.

D'emblée, un représentant des Colis du Cœur d'Anhée a accepté de co-porter le projet avec nous. Nous étions dès lors deux à le défendre, épaulés par un représentant de Solidarité dinantaise. Le premier groupe de discussion a largement alimenté le projet. La représentante d'une association d'Hastière a pris note. La feuille était déjà bien remplie quand le gong a amené un deuxième groupe devant la table. Là, il y avait des Dinantais, des travailleurs sociaux communaux ou partenaires des services communaux. Pendant les 20 minutes imparties à la discussion, le projet n'a pas avancé d'une ligne. Les Dinantais nouveaux venus ont bloqué tous les arguments en faveur du projet. Le gong a retenti, amenant un troisième groupe partisan de l'épicerie ambulante de produits locaux. Nous avons échangé nos arguments, ce qui a permis d'affiner le projet. L'épicerie sociale pourrait acheter les surplus de produits locaux aux structures de vente actuelles. Elle circulerait idéalement la semaine, alors qu'une épicerie de produit locaux devrait circuler le samedi. Le matériel ne pourrait-il pas servir les deux projets ?

Le 20, pendant 1 heure, nous avons discuté du fonctionnement du CPAS et du projet d'épicerie sociale ambulante porté par l'association à l'atelier Cyrys du 18.

En ce qui concerne le CPAS, la discussion a démarré sur une question d'un participant : Qui est-ce dirige le CPAS ? L'organigramme a été expliqué, ainsi que le rôle de la Loi, l'autonomie des CPAS, le pouvoir du Conseil, du Président ; le rôle de la directrice et des AS...

A propos du projet d'épicerie sociale ambulante, l'idée d'aller vers les zones éloignées, tel que les campings et autres domaines séduit les participants. Ceux-ci marquent leur préférence pour acheter des produits à petits prix, plutôt que de recevoir des colis gratuits non choisis. Certains souhaitent participer à la construction de ce projet. A suivre...

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)